n° 17
Date de publication
8 juin 2017

Date d'observation
6 juin 2017

Grandes cultures

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

À retenir cette semaine

- **Tournesol**
  - Pucerons verts : faible pression. Poursuivre les observations jusqu'au stade E1 (apparition du bouton étoilé).
  - Phomopsis : surveiller l'arrivée de la maladie, bien qu'elle soit pour le moment très peu signalée dans le réseau.
- **Blé**
  - La quasi-totalité des parcelles sont au stade floraison (altitude) ou au stade grain laiteux (plaine). La fin de cycle est saine du point de vue des maladies foliaires. Les parcelles actuellement à floraison peuvent présenter un risque climatique élevé de contamination par la fusariose.
- **Maïs**
  - Premières captures de pyrales et pose des trichogrammes la semaine prochaine.
- **Triticale**
  - La rhynchosporiose observée la semaine dernière ne progresse pas. L'oïdium présent dans quelques secteurs la semaine dernière est en recrudescence en plaine et fait son apparition en zone d'altitude. Quasi absence de rouille jaune ou rouille brune parmi le réseau de parcelles d'observation.
- **Betterave sucrière**
  - Premières larves de charançons
  - Apparition de la cuscute
  - Présence d'adventices
  - Présence de rhizoctone brun

Tournesol

Réseau 2017

9 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine parmi les 13 parcelles enregistrées dans le réseau.

Stade des tournesols

Globalement les stades sont compris entre 7 et 14 feuilles selon les parcelles. En phase de croissance active, l'évolution de la culture est particulièrement rapide.
La parcelle la plus tardive se trouve à 4 feuilles.

Ravageurs

- **Pucerons verts**

Période de risque : du stade B4 (2 paire de feuilles) au stade E1 (bouton étoilé).

Seuil de nuisibilité : 10% de plantes avec des symptômes de crispation.

Observations : 1 parcelle parmi 7 observées signale la présence de pucerons verts sur 20% des plantes. Aucun symptôme de crispation n'est constaté.

Analyse de risque
Le risque est actuellement faible, mais il reste nécessaire de surveiller les parcelles jusqu'à la fin du stade sensible.

Des insectes auxiliaires, notamment des coccinelles sont observées sur 4 parcelles parmi 5 suivies. Ces insectes contribuent à la régulation naturelle des populations de pucerons. La présence de ces insectes auxiliaires est donc à prendre en compte pour la gestion du ravageur.

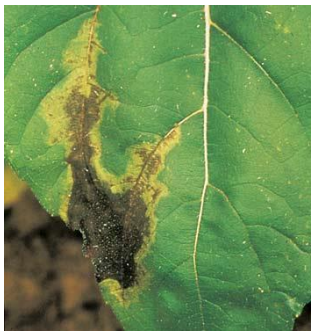
Présence de pucerons verts sur feuille
(crédit : Terres Inovia)

- **Noctuelles défoliatrices**

Des noctuelles défoliatrices sont signalées sur deux parcelles. La nuisibilité de cet insecte est généralement faible, mais nécessite une vigilance accrue en cas de pullulation.
La phase de sensibilité du tournesol va de la levée jusqu'au stade bouton dégagé (E4) juste avant la floraison.

Maladie

- **Phomopsis**



Période de risque : de 4 feuilles jusqu'au jaunissement du dos du capitule.

Seuil de nuisibilité : pas de seuil établi.

Observations : 1 parcelle sur 6 signale des symptômes de phomopsis sur feuilles, sur 5% des plantes.

Analyse de risque

Actuellement les signalements de phomopsis restent très limités.
Le choix d'une variété résistante ou très peu sensible constitue le principal levier agronomique pour gérer le phomopsis.

Répartition régionale du risque phomopsis

Risque fort : attaques graves régulièrement observées
Risque moyen : attaques graves parfois observées
Risque faible : attaques graves très rares

			Comportement de la variété au phomopsis		
			Résistante (R)	Très peu sensible (TPS)	Peu sensible (PS)
Phomopsis	Zone à risque fort	Situations favorables au phomopsis*	Pas de traitement	0 ou 1 traitement selon BSV**	1 traitement selon BSV**
		Autres situations			0 ou 1 traitement selon BSV**
	Zone à risque moyen		Pas de traitement	Pas de traitement	0 ou 1 traitement selon BSV**
	Zone à risque faible		Pas de traitement	Pas de traitement	Pas de traitement
Phoma		Situations avec attaques marquées de phoma déjà observées Potentiel > 20-25 q/ha	1 traitement		

* Sols profonds (ex : alluvions de vallées, terreforts de bas de coteaux, etc.) ou sols moyennement profonds avec au moins l'un des caractères suivants :
- peuplements de plus de 60 000 plantes/ha,
- semis avant le 15 avril,
- reliquats azotés élevés avant semis, apport régulier de fertilisation organique.

** Stade LPT (stade limite passage tracteur sans automoteur): le traitement phomopsis (s'il est nécessaire) doit être réalisé lorsque le tournesol mesure en moyenne 55-60 cm. Au-delà de ce stade, le traitement est inefficace.
BSV : Bulletin de santé du végétal

- **Mildiou**

Une parcelle présente quelques plantes disséminées, avec des symptômes de nanismes et des taches sur feuilles, causés par le mildiou.
Aucun moyen de lutte n'est disponible en végétation. Le choix variétal, ainsi que la gestion du tournesol dans la rotation, sont deux éléments incontournables pour contrôler le mildiou.

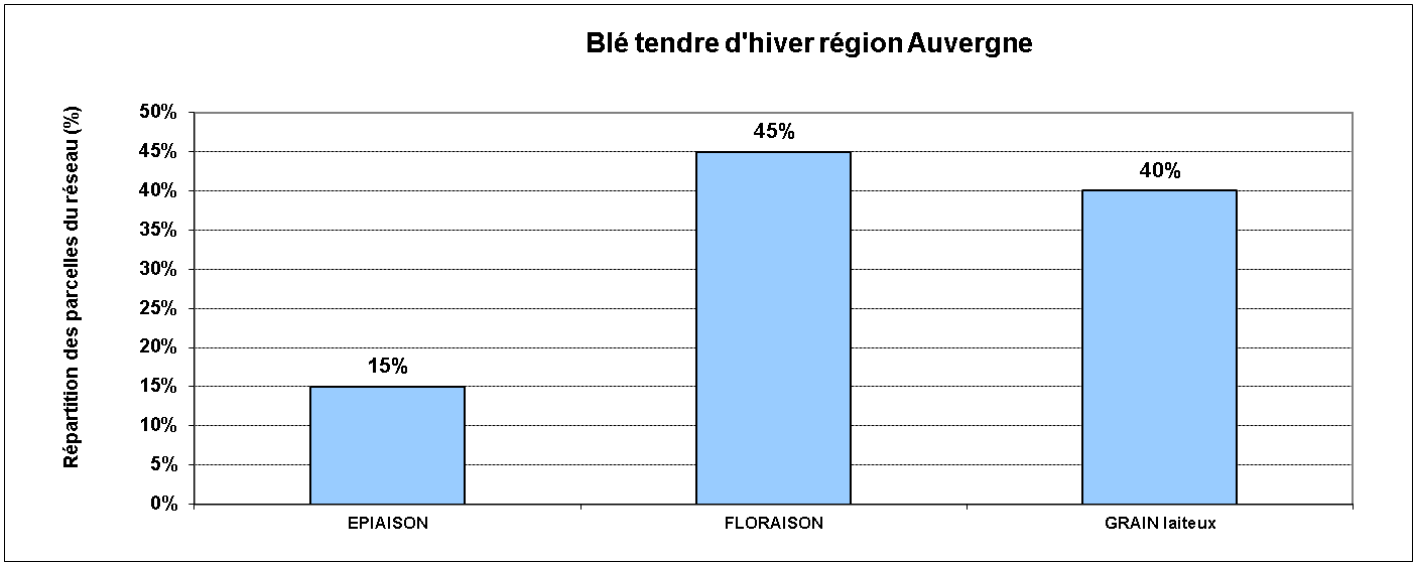
Blé

Réseau

Ce bulletin fait état de l'observation de 20 parcelles, 6 dans l'Allier, 9 dans le Puy-de-Dôme, 3 en Haute-Loire et 2 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Sologne et Bocage Bourbonnais, Forterre, Limagne Nord et Sud, Bassins du Puy en Velay, de St Flour et d'Aurillac.

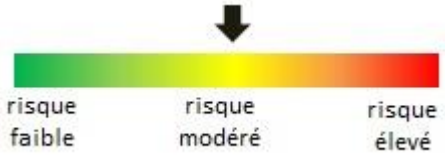
Stades et état des cultures

En zone de plaine, les parcelles sont entre fin floraison et grain laiteux. En zone d'altitude ou intermédiaire, les parcelles sont entre et épiaison et floraison.



- **Fusarioses des épis**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie
Les prévisions météorologiques indiquent pour la semaine peu de précipitations, et donc un risque climatique modéré pour les parcelles arrivant à floraison. Le risque est plus élevé pour les parcelles arrivées à floraison autour du 5 juin, en raison des cumuls de précipitation de la fin de semaine écoulée.



Observation et seuil de nuisibilité : l'observation au champ ne permet pas de suivre ou prévoir le niveau de contamination par les fusarioses.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers
Le risque de contamination par les fusarioses dépend des conditions climatiques et notamment du cumul de précipitations autour de la floraison (+/-7 jours). Les Fusarium, responsables de l'accumulation de mycotoxines DON et de pertes de rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 19 et 29°C tandis que les Microdochium, qui ne produisent pas de DON mais peuvent être responsables de forts impacts sur le rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 12 et 21°C. Pour le développement des Fusarium, le précédent, la gestion des résidus et la sensibilité des variétés définissent le risque agronomique. Celui-ci est maximal pour des variétés sensibles ou des blés implantés après maïs sans broyage et enfouissement des cannes.
Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Fusariose » disponible sur http://www.fiches.arvalis-infos.fr/

- **Pucerons**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie
Des pucerons sont présents sur les épis de 2 parcelles du réseau en Limagne et Bourbonnais. Avec 1% des épis concernés, aucune ne dépasse le seuil de nuisibilité.

Observation et seuil de nuisibilité : 1 épi sur 2 porteurs d'au moins 1 puceron.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers
Les facteurs climatiques sont prépondérants sur les facteurs agronomiques, en particulier, les pics de chaleurs après l'épiaison favorisent le développement des foyers. Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Puceron des épis » disponible sur http://www.fiches.arvalis-infos.fr/

- **Cécidomyie orange**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie
Des captures ont été réalisées dans 4 parcelles de Limagne Nord, avec des cumuls modérés (12 individus au maximum). Attention peu de parcelles ont fait l'objet de l'installation de cuvettes dans le réseau cette année.

Observation et seuil de nuisibilité
Dans la période de sensibilité du blé (début épiaison à fin floraison) le seuil d'alerte est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies par cuvette pour 24h (ou 20 par cuvette pour 48h). Une fois ce seuil atteint, observer le soir, par temps lourd et calme, si les cécidomyies sont présentes sur les épis pour avoir une idée de l'intensité de leur activité de ponte.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers
Le risque est particulièrement élevé dans les situations en précédent blé, avec un historique de présence de dégâts. Un climat orageux avec un temps lourd est favorable à l'activité de ponte. Le choix d'une variété résistante est un moyen de lutte dont l'efficacité est totale puisque sur ces variétés les larves ne peuvent pas se développer. Les symptômes, la grille de risque et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Cécidomyie orange du blé » disponible sur http://www.fiches.arvalis-infos.fr/

- **Autres**

A noter : l'absence totale de rouille brune dans le réseau Auvergne

Maïs

Réseau maïs 2017

Ce bulletin fait état des observations réalisées en ce début de semaine sur 17 des 19 parcelles déclarées à ce jour dans le réseau Auvergne (10 dans l'Allier, et 7 dans le Puy-de-Dôme) et d'observations réalisées sur une parcelle flottante dans l'Allier cette semaine.

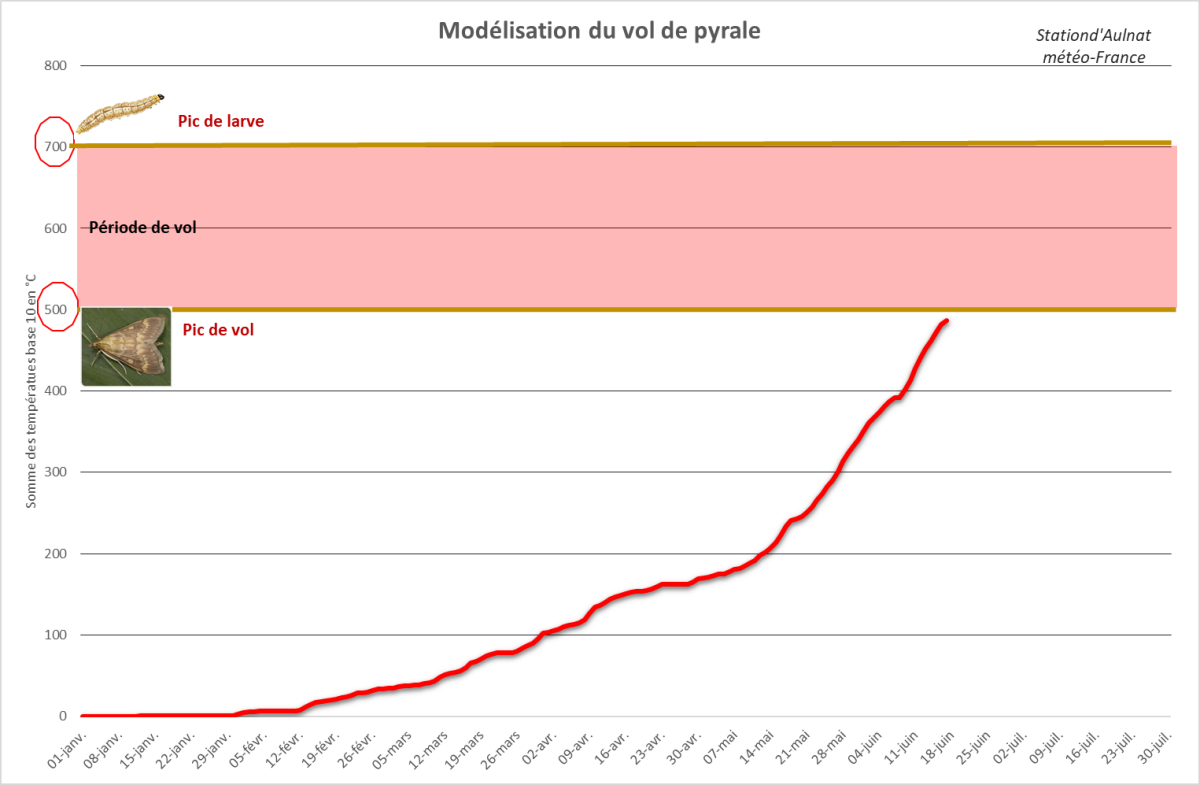
Stade et état des cultures

Les maïs se développent rapidement à la faveur d'un temps chaud et humide : les stades vont de 7 à 11 feuilles, pour des semis du 5 au 19 avril. Deux parcelles semées fin mai atteignent 3-4 feuilles.

- **Pyrale**

Observations/reconnaissance
La pyrale est un papillon qui pond sur les maïs, ses larves perforent la tige et fond des galeries à l'intérieur. Des pièges à phéromones ont été installés la semaine dernière sur les parcelles du réseau. Leur principe repose sur l'attraction des mâles (photo ci-contre) par une phéromone sexuelle et à leur capture dans un piège adapté.

Modélisation
Le vol de pyrale commence généralement autour de 500°C base 10 à compter du 1er janvier. Le modèle INRA utilisé pour prévoir les lâchés de trichogrammes cumule à ce jour 391°C base 10 à Clermont-Fd. Les 500 °C base 10 seront atteints fin de semaine prochaine sur la base des prévisions de températures Météo-France à Aulnat.
L'année 2017 s'annonce précoce, la mise en place des trichogrammes est confirmée pour la semaine prochaine.



Piégeage

2 pièges lumineux et 10 pièges à phéromones sont en place cette semaine. Pas de capture dans les pièges lumineux, par contre 3 pièges à phéromones ont capturé des pyrales, voir le tableau ci-dessous.

Commune	Capture de la semaine	Capture depuis le début de la campagne
Le Theil	1	1
Franchesse	11	11
Limoise	2	2

Analyses indicative du risque / seuil de nuisibilité : au stade actuel, le vol de pyrale débute, il n'y a pas de risque pour le maïs, il faut surveiller les pontes qui signalent le démarrage de la période à risque. Il n'existe pas de seuil de nuisibilité, mais le risque est présent dans toutes les zones de culture du maïs, et plus particulièrement dans les parcelles situées dans les zones géographiques où la pyrale était présente l'année précédente.

La pyrale est susceptible de provoquer des dégâts directs de plusieurs quintaux par la baisse du poids des grains et par la casse des tiges et des pédoncules. Elle provoque aussi des dégâts indirects, lorsque la seconde génération se développe sur les épis et crée des portes d'entrée au Fusarium de la section liseola, responsable de la production de fumonisines. Les conséquences en termes de qualité sanitaire sont alors importantes.

Parasitisme

- **Limace**

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible de la levée au stade 5-6 feuilles.

Analyses indicative du risque : pas de dégâts signalés cette semaine, les parcelles ont pratiquement toutes dépassé le stade sensible, Les fortes températures annoncées sont défavorables à l'activité dues limaces.

Adventices

- **Ambroisie à feuille d'armoise**

La présence d'ambroisie à feuille d'armoise est signalée sur une parcelle de l'Allier.
L'ambroisie dispose d'un pouvoir fortement allergène. Nous rappelons que sa gestion est une priorité de santé publique, l'ambroisie à feuille d'armoise est de lutte obligatoire.

Ambroisie à feuille d'armoise

Triticale

Données du réseau

Huit parcelles ont été observées cette semaine : 1 dans l'Allier, 3 en Haute-Loire, 3 dans le Cantal, et 1 dans le Puy-de-Dôme.

Stade des cultures

Les parcelles tardives d'altitude sont à épiaison et les parcelles de plaine arrivent au stade grain laiteux.

Observations maladies

- **Oïdium**

L'oïdium progresse fortement dans les secteurs de plaine sur les variétés Vuka et Triskell avec les 3 dernières feuilles touchées. Les conditions favorables au développement de l'oïdium sont une forte hygrométrie la nuit et un temps sec le jour. Les parcelles abritées du vent sont plus à risque. ARVALIS – Institut du végétal propose un seuil de nuisibilité indicatif :

- Variétés sensibles : plus de 20% des feuilles F1, F2 et F3 atteintes
- Autres variétés : plus de 50% des feuilles F1, F2 et F3 atteintes

Le risque est considéré comme faible si présence de 1 ou 2 feutrages blancs sur le feuillage ou si l'oïdium est présent uniquement sur la base des tiges. Ces seuils sont atteints.

- **Rhynchosporiose**

La rhynchosporiose ne progresse pas par rapport à la situation de la semaine dernière. La dernière feuille n'est pas touchée. Mais la situation hebdomadaire antérieure précisait que sur les étages foliaires supérieurs dans de nombreuses parcelles, près de 2/3 des parcelles du réseau étaient touchées.

ARVALIS – Institut du végétal a établi un seuil de nuisibilité indicatif pour la rhynchosporiose.

A partir du stade dernière feuille étalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés tolérantes. Elicsir et Vuka sont des variétés notées comme tolérantes à la rhynchosporiose. A l'inverse, Kéréon est très sensible à cette maladie.

Taches de rhynchosporiose

- **Autres maladies**

Aucune attaque de rouille jaune et seulement une parcelle dans le Puy-de-Dôme est signalée avec présence d'une pustule de rouille brune.

La septoriose ne progresse pas cette semaine.

Observations ravageurs

Quelques attaques de criocères sont signalées dans l'ALLIER avec moins de 20 % de dégâts. Cet insecte ne présente pas de danger pour la culture.
On note aussi l'arrivée de pucerons sur une parcelle dans le Puy-de-Dôme avec 15% d'épis colonisés.

Betterave sucrière

Réseau

11 parcelles fixes ont été observées sur 18 référencées à ce jour.

Stades et état des cultures

Les parcelles sont en moyenne à 95% de couverture (70 à 100%) sauf pour les 60 ha ressemés qui sont à 6-8 feuilles.

Ravageurs

- **Charançon LIXUS JUNCI**

Le LIXUS JUNCI est présent dans les 11 parcelles observées cette semaine.

Vol d'adultes : la présence des adultes est plus discrète que la semaine passée. Cependant on observe toujours des adultes en phase d'accouplement signe de la poursuite des vols.

La fréquence des piqures est très variable : 4 parcelles à moins de 10%, 2 parcelles entre 11 et 25%, 5 parcelles à 60% et plus. Les parcelles les plus touchées sont réparties sur l'ensemble de la zone de production : 60% à Paray/Briailles, 70% à Montpensier, 82% à Lempdes, 90% à Beaumont les Randans, 95% à Bergonne.

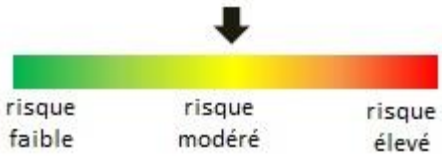
Les premières larves sont déjà visibles dans les pétioles ; rappelons que les larves creusent des galeries dans les pétioles des feuilles en direction de la racine.

- **Teigne**

Observations : la recherche de chenilles se fait au cœur de la betterave. Les chenilles sont observées dans 5 parcelles avec 1 à 2% sur 2 parcelles, 5% à Clerlande et Entraigues et 10% à Bergonne.

Seuil de nuisibilité : au-delà de 10% de plantes avec présence de larves.

Niveau de risque : les parcelles en culture sèche sont les plus exposées et doivent faire l'objet d'observations fréquentes ; les conditions pluvieuses ainsi que l'irrigation perturbent le développement des chenilles.



Maladies

- **Rhizoctone brun**

Observations : des betteraves flétries avec présence de taches noirâtres sur la racine sont observées dans de nouvelles parcelles : 5% à ST-Ignat, 1% à Entraigues.

Humidité et forte chaleur (au-dessus de 25°) favorisent le développement du champignon.

Risques : les parcelles en précédent maïs grain et surtout maïs semence sont les plus exposées. Les variétés tolérantes permettent de limiter l'intensité des attaques.

Seuil de nuisibilité : présence d'une betterave flétrie tous les 10 à 15 m.

Adventices

- **Note de propreté**

Une échelle de notation de 0 à 10 permet d'apprécier la propreté des parcelles : 10 Très Bien, 7 acceptable, 4 très sale.

8,3 comme note moyenne pour 9 parcelles notées cette semaine (6 à 10).

Le chénopode est l'adventice la plus présente avec l'amarante, la mercuriale, l'ambroisie et le panic faux-millet.

- **Binage**

Le binage mécanique permet d'éliminer la majorité des adventices présents sur l'inter-rang ; sa réussite est conditionnée par des journées chaudes et ensoleillées après le passage de la bineuse. Il est réalisable tant que la densité du feuillage ne provoque pas le bourrage des éléments de binage.

Parasite

- **Cuscute**

La betterave est la plante hôte qui permet à la cuscute de développer son réseau filamenteux de couleur orangé.

Nuisibilité : la cuscute est une plante parasite qui se développe sur plusieurs cultures de l'assolement (betterave, pomme de terre, oignon, maïs, …) ; sa présence constitue un danger vis-à-vis des plantes cultivées.

Prévention : pour empêcher le développement de la cuscute il faut détruire la plante hôte dès l'apparition des premiers foyers.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures

Bulletin de santé du végétal ECOPHYTO

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 12
À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT